

Renseignements presse, veuillez contacter :

Patricia Roy : +34 696 905 907

Rupert Crilly : +44 (0) 7946 155 187 / +44 (0) 207 820 6389

NE PAS PUBLIER AVANT 00h01 vendredi 14 septembre 2012

14 € de bénéfice net pour 1 € investi dans les pêcheries

Une nouvelle étude montre que la reconstitution des stocks de poissons de l'UE présente des avantages économiques considérables

Une étude publiée aujourd'hui par la New Economics Foundation (**nef**) montre que la reconstitution des stocks halieutiques européens pourrait générer des retours sur investissement considérables.

Principales conclusions :

- **La plupart des stocks surpêchés pourraient être tout à fait reconstitués d'ici cinq ans, et une part mineure aurait besoin de quatre ans supplémentaires.**
- **L'investissement de 10,56 milliards d'euros dans la reconstitution des stocks halieutiques générerait un bénéfice de 5,1 milliards d'euros d'ici 2023**
- **Après que les stocks ont été reconstitués, la valeur totale des débarquements serait presque triplée, générant 16,85 milliards d'euros de revenus chaque année**
- **Le retour sur investissement (RSI) de la reconstitution des stocks de poissons est de 148 % d'ici 2023**
- **D'ici 2052, le rendement est de 14 € pour 1 € investi**

Des années de mauvaise gestion ont causé la surpêche de la majorité des stocks de poissons de l'UE. Dans le cadre d'une nouvelle étude (*No Catch Investment*), la New Economics Foundation a calculé les coûts de la reconstitution des stocks de poissons et en conclut qu'ils sont plus que largement compensés par les bénéfices économiques à court et long termes.

La plupart des stocks surpêchés pourraient être tout à fait reconstitués d'ici cinq, une part mineure ayant besoin de quatre ans supplémentaires.

Cette étude estime les coûts de la reconstitution des stocks de poissons en supposant qu'un moratoire temporaire soit appliqué aux stocks surpêchés. Sur 54 stocks étudiés, 49 sont surpêchés.

Si nous devons cesser la pêche de chacun des 49 (sur plus de 150) stocks surpêchés à compter du 1^{er} janvier 2013 :

- L'approvisionnement en poissons pourrait même être supérieur au niveau actuel d'ici 4 ans.
- La plupart des stocks de poissons peuvent être tout à fait reconstitués d'ici cinq ans, y compris la morue islandaise et tous les merlus, maquereaux et merlans.
- Tous les stocks, y compris la morue de la Mer du Nord peuvent être tout à fait reconstitués d'ici dix ans.

L'investissement de 10,56 milliards d'euros génèrerait un bénéfice de 5,1 milliards d'euros d'ici 2023

En quantifiant le coût économique pour le secteur de la pêche d'un moratoire temporaire sur les stocks de poissons, la nef a modélisé le coût total du maintien des revenus et des navires pendant la période de reconstitution.

Pour s'assurer qu'une interruption temporaire de la pêche ne nuise pas aux pêcheurs :

- Un investissement de 12 milliards serait nécessaire sur 9,4 années (10,56 milliards d'euros exprimés en valeur actuelle).
- Il convient que ces coûts soient supportés par des financements privés. Un financement public (Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche) devrait viser la création d'un contexte favorable à la réalisation de cet investissement.
- La reconstitution des stocks de poissons supprime la nécessité de subventions à la pêche après 2023.

La reconstitution des stocks de poissons donne d'importants retours sur investissement

Si nous cessons d'exploiter les stocks surpêchés à compter de janvier 2013 et si les stocks de poissons sont reconstitués à leur rendement maximal durable (RMD) d'ici 2023 au plus tard :

- Tous les coûts d'investissement seront récupérés en l'espace de 4,6 années, chaque année qui suit présentant un bénéfice net sur l'investissement.
- Pour 1 € investi, un bénéfice de 1,48 € est généré au cours de la première décennie (RSI de 148 %). Au cours des 40 premières années (2013-2052), le rendement est de 14 € pour 1 € investi.
- Après la reconstitution des stocks, la valeur totale des débarquements serait presque triplée, générant 16,85 milliards d'euros de revenus chaque année.
- Sur une période de 40 ans (2013-2052), le bénéfice en valeur actuelle d'un investissement réalisé aujourd'hui est de 138,56 milliards d'euros, la reconstitution des stocks permettant de doubler la valeur des captures par rapport à des stocks non reconstitués (299 milliards d'euros contre 150 milliards d'euros).
- Étant donné que les stocks sont reconstitués à leur plein potentiel (RMD) d'ici la mi-2022, les bénéfices continuent à être générés indéfiniment tant que la pêche ne dépasse pas le RMD.

Aniol Esteban, responsable d'économie environnementale à la nef, a déclaré :

« Dans le cadre de l'actuelle crise de la dette en Europe, ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Il s'agit là d'un investissement sans captures qui offre un rendement financier considérable. »

« La poursuite de la surpêche est néfaste pour les économies européennes. La reconstitution des stocks de poissons signifie plus d'emplois, plus de revenus pour les communautés côtières et moins de dépendance du secteur aux subventions financées par les contribuables. Elle est parfaitement logique d'un point de vue économique et environnemental. »

Rupert Crilly, chercheur en économie environnementale pour la nef, et principal auteur du rapport, a déclaré :

« La surpêche est un problème grave qui touche la majorité des stocks de l'UE. Pendant trop longtemps, on s'est concentré sur le coût à court terme d'une solution, plutôt que sur les bénéfices économiques, environnementaux et sociaux d'une bonne gestion des stocks. »

« En déterminant le coût initial de la reconstitution des stocks de poissons, nous constatons que la fin de la surpêche dans les eaux de l'UE est à la fois abordable et souhaitable. Les responsables politiques doivent maintenant prendre des mesures afin de garantir des stocks de poissons durables et en bon état pour les générations futures. »

-FIN-

Notes to Editor

Supplementary figures and tables

Based on our reports *Jobs Lost at Sea* and *Fish Dependence – 2012 Update*:

- ▶ By tackling overfishing in 43 out of more than 150 North Atlantic fish stocks, France could improve fish dependence by 61 days to 22nd July just from France's share of healthier stocks. If directed only to human food consumption, rebuilding stocks could mean the annual consumption of fish for 7.1 million French people.
- ▶ Restoring these 43 fish stocks could provide more than twice the amount of fish than is caught by France outside of EU waters or 32 percent of its fish import deficit.

Based on our current report *No Catch Investment*:

Value of current and potential catches, investment required, and status quo expected catch values. All values in 2011 real prices. Catches are database sourced for 2002-2010, but an average of these values is used for 2011-2012. The investment is assumed to come into effect on 1st January 2013 and last 9.4 years to 2022. The benefits of transition continue in perpetuity (beyond the stated 2030), while the investment terminates in 2022 when all stocks have recovered. Status quo is the average value over the period 2002-2010. Values not discounted.

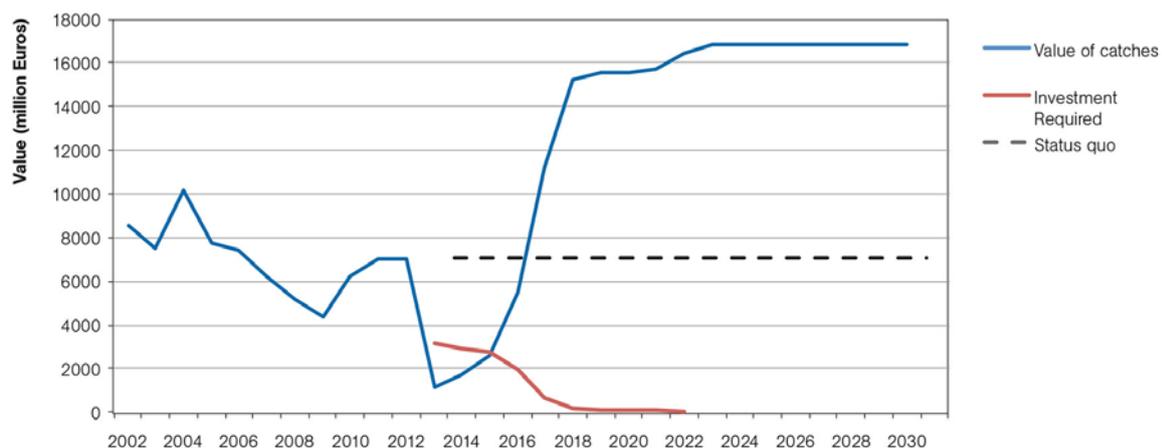
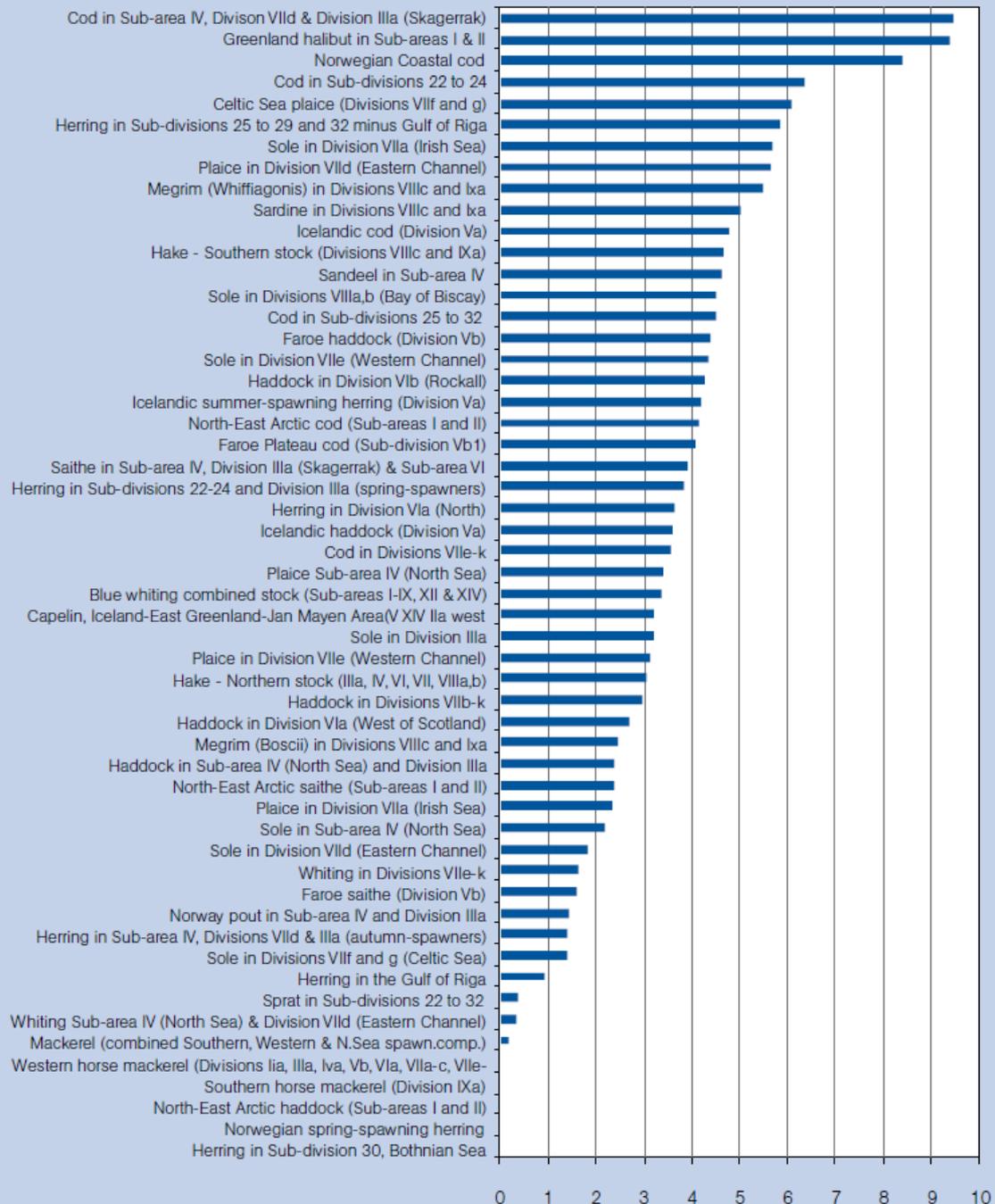


Figure 4: Time taken to restore fish stocks. If fishing stopped on 1 January 2013 (= time 0) then it would take around 1 year for herring in the Gulf of Riga to recover. The rebuilding time of the 54 stocks depends on their current size (spawning stock biomass (SSB)) and their potential size (BMSY), while assuming that their growth is logistic in nature. See the technical appendix for details. Of the 54 fish stocks in this study, 49 are below their BMSY level, and five are above: two herring stocks (her-30 and her-noss), one haddock stock (had-arct), and two mackerel stocks (hom-soth and hom-west).



Source: ICES⁵³ and Froese & Proelß,⁵⁴

Table 4: Fish supply impacts under status quo and transition scenarios. Fish supply under the transition scenario surpasses the 2002-2010 average supply within just 3.98 years of the transition commencing. Source: Own calculations based on current catches, stock recovery times and MSY estimates. See technical appendix for methods.

<i>Fish supply (million tonnes)</i>	<i>Year</i>	<i>Status quo: No transition</i>	<i>Transition</i>	<i>Value of Transition</i>
	2002	8.320	8.320	-
	2003	8.248	8.248	-
	2004	8.520	8.520	-
	2005	7.683	7.683	-
	2006	7.548	7.548	-
	2007	7.108	7.108	-
	2008	6.768	6.768	-
	2009	6.554	6.554	-
	2010	6.650	6.650	-
	2011	7.489	7.489	-
	2012	7.489	7.489	-
Transition period	2013	7.489	0.857	-6.632
	2014	7.489	1.654	-5.835
	2015	7.489	2.328	-5.161
	2016	7.489	4.442	-3.047
	2017	7.489	7.948	0.459
	2018	7.489	10.638	3.149
	2019	7.489	11.000	3.511
	2020	7.489	11.026	3.537
	2021	7.489	11.060	3.572
	2022	3.093	4.580	1.486
	2022	7.489	11.321	3.832
2023	7.489	11.485	3.997	
2024	7.489	11.485	3.997	
2025	7.489	11.485	3.997	
2026	7.489	11.485	3.997	
2027	7.489	11.485	3.997	
2028	7.489	11.485	3.997	
2029	7.489	11.485	3.997	
2030	7.489	11.485	3.997	
Total	2013-2052	299.551	416.835	117

Source: Own calculations.